

## Les cérémonies du 7 décembre 1969

### Frère Le Bail, Chevalier de l'Ordre National du Mérite

C'est devant une salle debout et sous les applaudissements que M. Michelet remit au Frère Le Bail la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite au titre de la recherche scientifique. Et le ministre de poursuivre: «*Avouez que cette distinction vous sied à merveille, après tout ce que nous savons de vos mérites. Oui, je suis heureux d'avoir été choisi pour être votre parrain.*» Il rappela alors que, lui-même ancien élève des Frères, il connut leur départ en 1906. Il évoqua l'oeuvre éducative menée par eux et aussi les difficultés du début du siècle: «*Les Frères se retrouvèrent dans les tranchées avec ceux qui les avaient chassés !... Oui, il vous a fallu du courage pour remettre en marche votre établissement au lendemain de cette longue épreuve !... L'avenir nous devons le préparer pour les générations qui nous suivent.*

*Autrefois on attendait de la science qu'elle apportât une réponse à tout, aujourd'hui, elle nous oblige à tout reconsidérer... Dirigeons-nous, les uns et les autres vers l'avenir au nom de ce pourquoi nous avons combattu ensemble: au nom de la liberté.*» («*Ouest-France 8-12-69.*)



Il était près de midi lorsque l'on quitta l'auditorium pour gagner la chapelle où devait avoir lieu la Messe du souvenir. NN. SS. Barbu et Favé avaient pris place au chœur. La liturgie fut concélébrée par MM. Prigent vicaire général, Raoul, Le Rest, Jacq et Quillévé, aumôniers.

A l'issue de l'office, les personnalités, les anciens élèves les parents, les amis et les invités participèrent au repas excellemment préparé par les soins du Frère Econome. C'est dans cette atmosphère très détendue, familiale, que le Frère Le Bail exprima à tous sa reconnaissance.



*«Je me permets de mettre votre patience à l'épreuve pendant quelques instants. Mais rassurez-vous, je serai bref; les discours ne sont pas mon fort et je serais plus à l'aise à escalader les falaises de Groix ou à casser des cailloux dans les carrières de Coray ou à examiner au microscope les échantillons recueillis. Mais il est de mon devoir d'exprimer ma gratitude à tous les promoteurs de cette fête de famille.*

*Mes remerciements vont à Monsieur le Ministre qui a bien voulu accepter de me parrainer pour cette remise de décoration; au Frère Provincial Kerdoncuf qui en a été l'instigateur, au Frère Directeur Le Flécher qui, avec patience et efficacité a continué les démarches; aux services de la Préfecture dont les enquêtes ont été si discrètes et si bienveillantes; à Monsieur Louis Chauris, mon ancien élève et maintenant mon maître, dont le coeur généreux a voulu m'attribuer des qualités que j'aurais été bien content de posséder; enfin, à vous tous collaborateurs, anciens élèves et amis dont la sympathie m'a été si réconfortante.*

*Je suis un peu confus malgré tout de sembler monopoliser les honneurs alors qu'autour de moi pullulent des collègues plus intelligents et plus compétents. Je les accepte dans la mesure où ils sont une reconnaissance officielle de la qualité de notre enseignement à tous.*

*J'ai bien l'impression de n'avoir pas fait grand-chose, mais le peu que j'ai fait l'a été avec constance et ténacité.*

*Dès mon arrivée à Quimper, Il y aura bientôt 39 ans, dans mon enthousiasme de jeune, j'ai pensé que le grand complexe likésien se devait d'être pour la cité et pour la région un centre scientifique, non seulement reconnu, mais consulté et écouté.*

Tout en menant ma tâche de professeur et d'éducateur, jour après jour, dans ma spécialité de géologue et minéralogiste, j'ai tendu vers ce but. L'ai-je atteint? Monsieur Chauris a bien voulu l'affirmer; mais je n'en suis pas si convaincu que lui.

Par contre, je puis affirmer que la recherche de la vérité par l'approfondissement des connaissances, le contact permanent avec la nature et ses lois harmonieuses, parfois la découverte de l'inédit m'ont apporté des joies considérables, tout en favorisant l'épanouissement de ma personnalité et en m'ancrant dans des certitudes spirituelles, sur lesquelles les inquiétudes malades de l'époque ont peu de prise.

J'ai promis d'être bref, mais je ne voudrais pas terminer sans évoquer le souvenir du Frère Joseph Salaün dont j'ai été le collaborateur pendant une dizaine d'années, d'abord comme professeur, puis comme collègue dans la sous-direction et enfin comme sous-directeur après sa nomination à la charge de directeur. C'était un cœur, d'une sensibilité profonde qu'il cachait sous un humour très spirituel. Artiste jusqu'au bout des doigts, il fut musicien de talent.

D'une activité débordante, il entraînait tout le monde, tant élèves que professeurs, par sa vitalité et son enthousiasme jovial.

Sa disparition si rapide et si tragique a été pour le Likès une perte considérable.

Que l'exemple de sa vie toute donnée jusqu'au suprême sacrifice soit pour nous et pour nos jeunes une invitation permanente à renoncer à nos égoïsmes dissolvants et à nous donner entièrement aux autres.

Frère LE BAIL, Le 7 décembre 1969,

Après le départ des autorités, nombreux furent ceux qui demeurèrent au Likès, ou pour découvrir l'ampleur des récentes réalisations, ou pour échanger quelques bons souvenirs, ou pour grimper au musée laboratoire de Géologie: on en avait tant parlé dans la journée!

### **Discours de M. CHAURIS, ancien élève**

Il appartenait à M. le professeur Louis Chauris, attaché de mission au C.N.R.S., de présenter la carrière scientifique et la portée de l'oeuvre de son ancien maître.

«Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs chers Amis.

Les innombrables amis du Frère Le Bail se sont réjouis à l'annonce de la haute distinction dont il est honoré au titre de la Recherche Scientifique. Mais peut-être, aucun d'entre eux n'a ressenti autant de joie qu'un de ses anciens élèves chez qui il a éveillé, jadis, la vocation de géologue. Depuis voici plus de vingt ans, ce dernier se rend plusieurs fois chaque année au Laboratoire de Sciences Naturelles du Likès, pour y rencontrer son ancien professeur et s'entretenir avec lui de géologie armoricaine. Ainsi tenu au courant, au fil des mois et des ans, des recherches du lauréat, il se propose en cette heureuse circonstance, d'esquisser les grandes lignes de son activité scientifique. Ces recherches, plus ou moins soupçonnées par tous, n'en sent pas moins demeurées, le plus souvent, quelque peu mystérieuses comme, pour beaucoup, la géologie elle-même.

Avant tout, le Frère L. Bail est professeur, et c'est un merveilleux professeur qui sait susciter l'enthousiasme de ses élèves, en leur faisant entrevoir par eux-mêmes les mystères qui auréolent les beautés de la Nature.

A cette tâche, il s'était préparé de longue date, en réussissant brillamment, à Lille, une licence de Sciences Physiques et une licence de Sciences Naturelles, ce qui lui valut la médaille d'argent des Facultés Catholiques. Il fut, en particulier, l'élève du regretté Monseigneur Delépine, et c'est sans doute près de ce Maître qu'il développa cette passion pour les recherches sur le terrain, base de tout travail géologique.

Les connaissances acquises en Faculté, jointes à l'expérience de ses premières années d'enseignement le rendaient apte à rédiger, voici déjà une trentaine d'années, les ouvrages de sciences naturelles que tant de Likésiens ont étudiés. Nul n'a oublié la «Géologie de Quatrième» illustrée de belles photographies prises fort souvent par l'auteur lui-même.

Dans son rôle de professeur de Sciences Naturelles, le Frère Le Bail apparaît comme un véritable précurseur. Tout le monde à présent reconnaît la nécessité d'accompagner tout enseignement scientifique de travaux pratiques: or, voici plus de vingt ans, le Frère Le Bail entraînait à sa suite toute sa classe dans d'inoubliables excursions en presqu'île de Crozon.

Son besoin d'enseigner ne s'interrompait pas avec les vacances: c'était alors - c'est toujours - pour lui le moment d'effectuer des excursions avec de jeunes anciens, qui poursuivent leurs études à l'Université. C'est aussi l'époque d'organiser des stages sur le terrain pour les professeurs du Secondaire, qui bénéficient ainsi de sa grande expérience.



Mathématiques Élémentaires, Technique, Philosophie

Fr<sup>re</sup> René, L. Chauris, Y. Poupon, J. Avan, M<sup>r</sup> G. Mony, L. Groppa, J. Pénard, Fr<sup>re</sup> Pro-Directeur, P. Rannou, E. Mariel, F. Garrec, P. Le Bras, A. Dénès, L. Fouesnant.

Dès son arrivée à Quimper, le Frère Le Bail entreprenait de doter Le Likès de collections paléontologiques et minéralogiques. Seuls les spécialistes savent la somme de difficultés, de patience et de connaissances - de joies surtout - que demandent de telles réalisations. Peu à peu, le Frère Le Bail a enrichi le Likès de très remarquables collections, dont l'importance dépasse si bien le cadre de l'enseignement secondaire que telle Faculté de sciences pourra les envier.

Les collections paléontologiques concernent spécialement les terrains primaires du Finistère: les falaises de la presqu'île de Crozon et les rives de la rade de Brest offrent les plus belles coupes de l'Ouest de la France pour l'étude des formations ordoviciennes, siluriennes et dévoniennes. Depuis des dizaines d'années, le Frère Le Bail les explore méthodiquement, mettant au jour des fossiles, vestiges précieux d'êtres vivants à jamais disparus.

*Cependant, c'est surtout à la minéralogie que notre lauréat s'intéresse particulièrement. Les collections du Likès peuvent être classées en trois grandes sections:*

*- La première concerne la minéralogie générale: elle regroupe les principales espèces minérales recueillies par le Frère Le Bail lui-même, ou obtenues par échange.*

*- La seconde section rassemble la minéralogie armoricaine. Notre presque-île est fort intéressante à ce point de vue: ses staurotides (la «croisette de Bretagne») ne sont-elles pas connues dans le monde entier? Il n'est sans doute pas un gisement intéressant de Basse-Bretagne dont les collections du Likès ne possèdent d'échantillons ! Leur liste serait presque interminable. Citons, au hasard, les béryls verts rayonnés du Ménez-Gouaillou en Coray, les disthènes bleu ciel de la région de Baud, les glaucophanes bleu sombre de Groix, les grenats rouges de la même île - île que le Frère Le Bail connaît mieux que personne au monde, sans doute! Les échantillons en provenance des différentes mines ou indices métallifères de Bretagne sont également fort nombreux: minerais d'étain, de tungstène, de molybdène, de plomb, de zinc, d'antimoine, de chrome, de titane, de fer...*

*- La troisième section groupe les minéraux uranifères et principalement ceux des gisements de Bretagne. Le Gîte de Questivave, en Guern, est particulièrement bien représenté.*

*Ces collections minéralogiques constituent un matériel de base du plus haut intérêt pour les chercheurs. Aussi attirent-elles au Likès de nombreux visiteurs français et étrangers. Leur grand intérêt a d'ailleurs motivé une visite des membres de la Société Française de Minéralogie et de Cristallographie, lors de son excursion en Bretagne en 1961. Et nul n'était d'ailleurs plus à même de diriger cette excursion que le Frère Le Bail A présent, les collections du Likès ont été classées dans l'inventaire mondial des collections minéralogiques.*

*Mais le Frère Le Bail ne s'est pas contenté de grouper ainsi dans des vitrines et des tiroirs les beaux minéraux de notre région. Au cours de ses recherches sur le terrain, il fit - et continue de faire - d'intéressantes découvertes minéralogiques, qui ont fait l'objet de publications dans diverses revues scientifiques:*

*- Bulletin de la Société Française de Minéralogie et de Cristallographie,*

*- Bulletin de la Société de Géologie et Minéralogie de Bretagne,*

*- Congrès des Sociétés Savantes.*

*Parmi ces travaux, mentionnons en particulier l'étude des minerais d'antimoine près du Faouët, des béryls pris de Coray, des gisements d'uranium de la région de Guern dans le Morbihan (publiée dans la Collection «Les Minerais Uranifères Français»).*

*En fait, ces notes ne donnent qu'une Idée partielle des recherches effectuées par notre lauréat. Elles seront suivies de plusieurs autres travaux actuellement en cours de préparation.*

*Enfin, le Frère Le Bail a toujours pensé que les recherches géologiques pouvaient contribuer à créer des débouchés pour les populations de notre région. C'est ainsi qu'il a mis ses connaissances à la disposition d'industriels désireux de promouvoir le développement de la Bretagne. Dès le début des recherches de l'uranium dans le Morbihan, il était Géologue-conseil de la Société d'Etudes Minières Armoricaines, dont on connaît les beaux résultats dans la prospection de l'uranium, avec la découverte et la mise en exploitation du gisement de Questivave, en Guern.*

*Le Frère Le Bail a suivi de très près le développement des travaux miniers et sa parfaite connaissance du gîte lui a permis de rédiger l'importante étude signalée à l'instant. Ce gîte est devenu célèbre par la beauté et le nombre de ses minéraux uranifères secondaires dont*

*témoignent les magnifiques photos en couleur prises par le Frère Le Bail lui-même - qui illustrent ce mémoire.*

*Ainsi, science pure et science appliquée attirent le Frère Le Bail, qui sais que l'une et l'autre sont liées. De même, par toute sa carrière de professeur et de chercheur, il témoigne avec bonheur que recherche et enseignement se fécondent l'un l'autre. Puisse sa modestie n'avoir pas trop à souffrir en ce jour de fête: la récompense qui l'honore aujourd'hui honore en même temps le Likès.*

Ecole le Likès, Quimper, le 7 décembre 1969.

Louis CHAURIS

Ancien élève (octobre 1941.- juillet 1948)

Chargé de Recherches au Centre National de la Recherche Scientifique